



Retrouvez nos balades sur
www.terrenature.ch/balade



BALADE D'Aigle à Bex (VD)

L'odyssée du sel



Marjorie Siegrist

Dès la découverte de la première source salée de Suisse, à Salin, en 1534, une véritable fièvre s'empare de cette région du Chablais vaudois. Infrastructures titanesques, établissements thermaux et développement industriel rythmeront cette histoire de l'or blanc dont il reste aujourd'hui de nombreux témoignages à découvrir au fil du Sentier du sel



2



4



5

1 Salsita, la mascotte, vous accompagne sur le Sentier du sel. 2 La saline des Dévens est aujourd'hui une ferme. 3 L'archéologue Sandrina Cirafici. 4 Tronçon du saumoduc reconstruit à la sortie de Panex. 5 La forêt a repris ses droits autour de Panex.

De l'ancien saumoduc, il ne reste rien. Pourtant, ce ne sont pas moins de 3000 tuyaux de mélèze qui, emboîtés bout à bout, conduisaient les eaux salifères de Salin au Dévens, 7,5 kilomètres plus loin. Ce pan d'histoire, capital pour le Chablais vaudois, mais peu à peu tombé dans l'oubli, l'archéologue Sandrina Cirafici l'a fait ressusciter. «Cet or blanc jouait autrefois un rôle aussi crucial que le pétrole de nos jours! Tant le mercenariat que la neutralité suisse sont issus de la profonde dépendance de notre

pays vis-à-vis du sel étranger. La découverte de la source salée alimenta de fabuleux espoirs», rappelle-t-elle.

Sur les pas de Salsita

Conçu sous le patronage de l'Association pour la mise en valeur des Mines de sel de Bex, un sentier thématique a été inauguré en juin dernier. Il reconstitue le tracé du saumoduc en activité de 1801 à 1832. Tout au long de l'itinéraire, vingt-six panneaux tiennent le randonneur en haleine. Des anecdotes aussi croustillantes qu'un grain de sel agrémentent les informations historiques destinées aux adultes comme aux enfants. A l'issue de la promenade, Salsita, la petite mascotte, vous aura tout appris sur cet ingrédient indispensable à notre alimentation.

Sans surprise, c'est à Salin que la balade commence. Au sortir du raidillon qui grimpe depuis la halte de Plambuit, on découvre les rares traces d'une activité qui mit pourtant toute la région en ébullition. «A l'instigation des Bernois, des dizaines de mines furent creusées. On érigea d'imposants bâtiments dits de graduation afin de concentrer la saumure. Il ne restait alors plus qu'à extraire la saumure dans d'immenses cuves soumises au feu durant une centaine d'heures».

En cette journée d'automne, la forêt flamboyante laisse tout juste deviner l'en-

trée de la mine d'où jaillit la première source salifère. L'archéologue a longuement étudié les sources historiques et recoupé les plans, afin de localiser l'emplacement du bâtiment principal désormais recouvert par la végétation. Son rêve? Réaliser de vrais travaux de fouille pour remettre au jour ses fondations.

Du thermalisme à la chimie

Alors qu'elle fit l'objet d'un intense déboisement aux riches années de l'exploitation des salines, la forêt a repris ses droits. Elle abrite aujourd'hui le promeneur sous une voûte ombragée, durant une bonne partie du chemin. Lorsque la brume n'est pas de la partie, les clarières

où se blottissent les villages de Panex et de Glutières offrent un vaste débouché sur les sommets chablaisiens et la plaine montheysanne.

Les industries qui s'y concentrent ont, pour la plupart, également été attirées ici par le sel. Le chlorure de sodium rentre en effet dans la fabrication de plastiques, herbicides, insecticides, pigments et azurants optiques, notamment.

Dès Antagnes, les érables, les houx et les noyers cèdent la place aux vignes qui rougissent sous la garde vigilante de la Dent-de-Morcles. Une petite infidélité au sentier permet de visiter, au Bouillet, la dernière exploitation encore en activité: les fameuses Mines de sel de Bex.

De la saline des Dévens, quelques centaines de mètres plus bas, ne reste qu'un curieux bâtiment coupé en deux. Jadis consacré à l'extraction du sel, le site, alimenté par le saumoduc, a été démantelé au milieu du XIX^e siècle lorsque le filon salifère s'est tari. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, les vertus curatives des eaux salées ont attiré à Bex-les-Bains une foule de grands noms et de têtes couronnées.

Lorsque vous attendrez le train du retour, à la halte du Bévieux, ne manquez pas les deux piliers de pierre de l'autre côté des voies. C'est tout ce qu'il reste aujourd'hui du Grand Hôtel des Salines.

M. Si.



Le châtaignier centenaire d'Antagnes.

+ d'infos

Y ALLER: Pour rejoindre le début de la balade: place de la gare d'Aigle, emprunter le petit train ASD (Aigle-Sépey-Diablerets) jusqu'à l'arrêt (sur demande) de Plambuit. Pour le retour: de la halte de Bévieux (arrêt sur demande) emprunter le train BVB (Bex-Villars-Bretaye) jusqu'à la gare de Bex. Retour à Aigle par le ligne CFF. Horaires sur www.tpc.ch et www.cff.ch

PARCOURS: Le sentier s'étend sur 12,5 km. Compter 5 heures de marche en lisant tranquillement les panneaux. Il ne monte qu'au début puis descend en pente douce, sans difficultés particulières. Dans la forêt, le chemin peut être boueux. Il est préférable de porter des chaussures de marche.

SE RESTAURER: A proximité du départ de la balade: Restaurant de Plambuit, tél. 024 499 33 44. www.plambuit.com

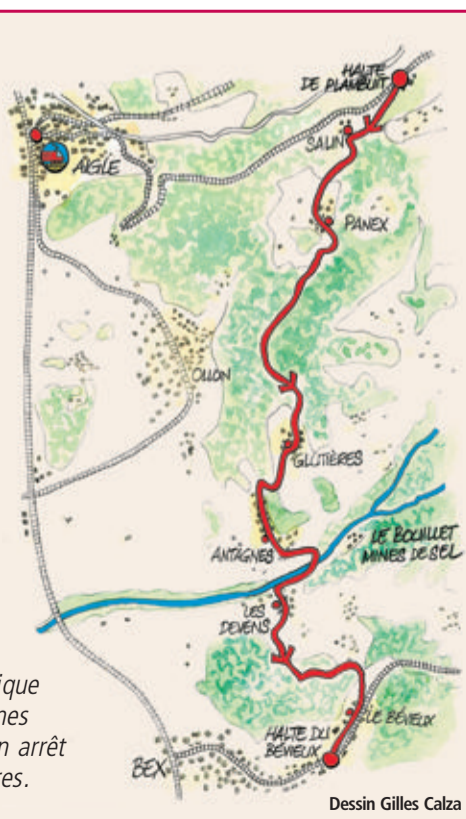
En fin de parcours: Auberge du Bouillet, près de l'entrée des Mines de sel, tél. 024 463 27 72. En chemin, il n'y a aucun établissement. Mieux vaut emporter son pique-nique.

SE RENSEIGNER: Toutes les informations nécessaires sont disponibles sur le site www.sentierdusel.ch.

Une brochure rassemblant les textes des panneaux sera bientôt disponible.

À NOTER: Le parcours peut être réalisé en une journée, avec pause pique-nique à midi. Sur deux jours, il est possible de dormir à la Maison d'hôtes Les Palines (Panex) ou à la Villa Pointapic (Antagnes) Pour que la visite soit complète, un arrêt aux Mines de sel du Bouillet s'impose. L'aventure souterraine dure deux heures.

www.lespalines.ch/www.pointapic.ch/www.mines.ch



Dessin Gilles Calza



Des imposants bâtiments de graduation qui servaient à concentrer la saumure, il ne reste que ce contrefort, à l'entrée du village de Salin.



C'est à Salin qu'a été découverte la première source salée de Suisse en 1534. Dans cette maison logeaient les ouvriers au XVIII^e siècle. Photos Jean-Claude Curchod